

**D'ONTE SES ?**

**D'où es-tu ?**

# **HISTOIRE ET GÉNÉALOGIE DES LIMOUSINS**

**ÉCRITS ET TÉMOIGNAGES DE LA  
GRANDE GUERRE AUX ARCHIVES  
MUNICIPALES DE LIMOGES**

**L'ASCENDANCE LIMOUSINE  
DE MICHEL SAPIN ENTRE GUÉRET,  
AUBUSSON ET AUZANCES**

**LE CARTULAIRE DU CONSULAT DU CHÂTEAU  
DE LIMOGES L'IMAGE DE LA VILLE À TRAVERS  
LE TEXTE DES COUTUMES DES XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> SIÈCLES**

**n°9 printemps-été 2014  
36<sup>ème</sup> année**

**ARTILLERIE.**

# **D'ONTE SES ? D'OÙ ES-TU ?**

**La Revue du  
Cercle de généalogie  
et d'histoire des  
Marchois et Limousins**

**n°9 - printemps-été 2014 - 36ème année**

# Sommaire

D'ONTE SES ? n°9 - printemps-été 2014

## AVANT-PROPOS

Jean-Jacques Mauriat.....page 8

## LA VIE EN LIMOUSIN

LE CARTULAIRE DU CONSULAT DU CHÂTEAU DE LIMOGES : L'IMAGE DE LA VILLE À TRAVERS LE TEXTE DES COUTUMES DES XIII<sup>E</sup> ET XIV<sup>E</sup> SIÈCLES.....page 13  
Sara Louis

MARCOGNAC : UN KAOLIN D'UNE BLANCHEUR EXCEPTIONNELLE.....page 105  
Nicole Delage

## LES LIMOUSINS ET LES POUVOIRS

MARTIN NADAUD FIGURE EMBLÉMATIQUE DES MAÇONS CREUSOIS.....page 25  
André Caffy

LES MÉDAILLÉS DE SAINT-JUNIEN SOUS LA RÉVOLUTION ET L'EMPIRE.....page 37  
Jean-Claude Frölich

## LA FAMILLE LIMOUSINE

L'ASCENDANCE LIMOUSINE DE MICHEL SAPIN ENTRE GUÉRET, AUBUSSON ET AUZANCES.....page 62  
Michel Sémentery

## MÉMOIRES DE GUERRE DES LIMOUSINS

EMMA BUJARDET, NÉE EMMA, MARIE ANTONIA GUILLOT « MORTE DE CHAGRIN » Bernard Bondieu.....page 69

DANS LA NUIT DU 26 AU 27 AVRIL 1915 TROIS MARINS LIMOUSINS EMPORTÉS PAR LA PERTE DU CROISEUR LÉON GAMBETTA.....page 75  
Monique Gallais & Jean-Jacques Mauriat

TOMBÉ EN COMBAT AÉRIEN ET « PORTÉ DISPARU » EN 1917 AYMAR MARTIN DE LA BASTIDE OBSERVATEUR ESCADRILLE C 505.....page 90  
Bernard du Chatenet

ÉCRITS ET TÉMOIGNAGES DE LA GRANDE GUERRE; AUX ARCHIVES MUNICIPALES DE LIMOGES.....page 99  
Elysaëth Saby

## LE COIN DU CHERCHEUR

UN DU MANOIR TRÈS CONVOITÉ.....page 110  
Philippe Florentin

MARCHOIS ET LIMOUSINS AU GRAND CONSEIL 1600-1650.....page 115  
Philippe Florentin

MINUTES NOTARIALES DE CREUSE, PERDUES ET RETROUVÉES.....page 121  
Philippe Florentin

## LES HORS SERIES DE D'ONTE SES ?

BONS DE SOUSCRIPTION..pages 127, 129-130  
MÉMOIRES DE GUERRE DES LIMOUSINS  
Ouvrages collectifs  
MINUTES NOTARIALES PERDUES ET RETROUVÉES  
Philippe Florentin  
MARCHOIS ET LIMOUSINS AU GRAND CONSEIL  
Philippe Florentin

BULLETIN D'ABONNEMENT À D'ONTE SES ?  
.....page 128

# Avant-propos

Jean-Jacques Mauriat

**Commémorer pour ne pas oublier. C'est à cela que servent les anniversaires. Le temps d'une journée, d'une année ou d'une période, les nations comme les familles savent se rassembler pour célébrer les événements heureux ou tragiques qui ont marqué le temps.**

**Lorsqu'il parle de résilience dans son Autobiographie d'un épouvantail, Boris Cérulnik sait que les hommes comme les peuples ont besoin de sortir plus forts des drames qu'ils ont vécus. Il explique que après la première guerre mondiale tant d'hommes sont morts sur les champs de bataille, tant de femmes ont perdu toute possibilité de survie qu'un enfant sur deux a été élevé par d'autres que ses parents biologiques. Chacun, survivant de ce cauchemar, avait au fond de lui, la marque de son histoire.**

Cérulnik écrit plus loin que « *sans mémoire la vie est un non sens, mais avec une tragédie dans la mémoire, elle est insupportable* ». Partant de ce terrible constat il nous a semblé nécessaire d'approfondir le vécu de nos ancêtres, grands-parents ou arrière grands-parents, hommes ou femmes, fils ou filles de ces disparus dont le nom parfois figure sur un Monument aux morts.

Ce travail, nous l'avons appelé *Mémoires de guerre des Limousins*. Le Comité départemental de la Haute-Vienne, de commémoration de la Grande Guerre nous a donné son label, la Mission nationale a fait de même. C'est pourquoi le n°10 de D'Ontes ? Histoire et généalogie des Limousins qui sortira à l'automne, sera tout entier

consacré à cette commémoration. Nous avons voulu à travers les récits collectés auprès des quelques 1500 adhérents et amis de notre Cercle, entrer dans le quotidien des Limousins pendant cette terrible période. Il y avait les jeunes hommes qui étaient au front, il y avait les aînés qui devaient reprendre les travaux à la ferme, dans les boutiques des marchands ou les ateliers, il y avait les femmes qui devaient tout à la fois remplacer les époux, assurer le quotidien des enfants et pleurer la mort d'un proche, lorsque la nouvelle portée par un gendarme terrassait leurs espérances.

Nous avons retrouvé des lettres, des cartes postales, des photos, des cahiers d'écoliers emplis de drames et de banalités rédigés à la plume ou au crayon par les jeunes soldats. Cette génération était la première qui, dans sa grande majorité, avait appris à lire, écrire et compter. La première pour laquelle la République avait voulu considérer que l'éducation était un moyen offert à tous, pour comprendre et juger. Mais c'est elle qui a été envoyée dans l'enfer des combats aux frontières. Ce sont ces garçons à qui l'on a remis pour se battre, un fusil muni d'une baïonnette qui n'avait d'utilité que dans des combats au corps à corps, face à face.

Il fallait s'avancer au plus près de « l'ennemi » pour le tuer ou être tué.

Dans le même temps, les armes avaient terriblement évolué. La cavalerie n'avait plus la possibilité d'une charge comme lors de la guerre de Crimée en 1853, ou même, comme lors de la guerre de 1870. Chacun savait qu'un cheval ne pouvait résister aux tirs nourris d'une mitrailleuse. Pourtant, lancés à l'assaut des tranchées ennemies, les fantassins, avec leurs baïonnettes, en furent les nouvelles victimes.

L'artillerie prit sa place dans l'organisation des combats et les chevaux y furent

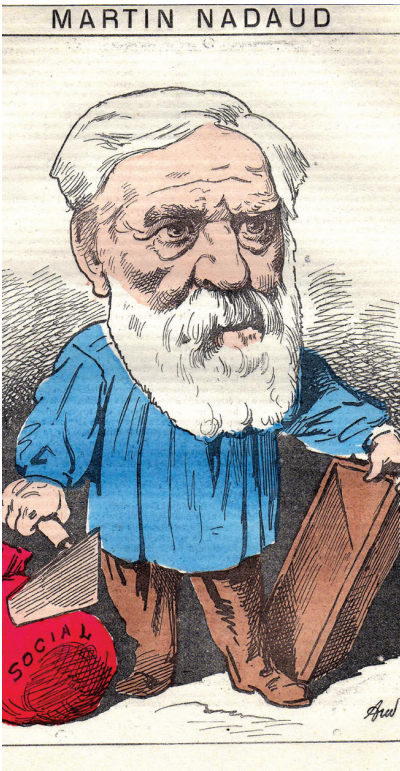
1 *Autobiographie d'un épouvantail*. Boris Cérulnik. Odile Jacob poche 2010 p. 239



Ci-dessus : AA1 AM Limoges, folio 8v<sup>o</sup> : Christ en majesté entouré des symboles des quatre évangélistes (xv<sup>e</sup> s), l'une des images sur lesquelles les consuls du Château prêtent serment Cliché Archives Municipales.



Ci-dessus : Cérémonie pour la première distribution de la décoration de la Légion d'honneur le 14 juillet 1804 par Napoléon aux Invalides. Tableau de Jean-Baptiste Debret.



Ci-dessus  
Caricature de Martin Nadaud équipé de son plan social et de sa truelle.  
Gravure signée d'André Gill.



Ci-dessus  
Le monument aux morts de La Forêt du Temple en Creuse qui honore aussi Emma Bujardet «morte de chagrin».

mobilisés en grand nombre pour tirer les affûts de canon qu'il fallait hisser sur les pas de tirs. On estime à un million deux cents mille, la perte des chevaux des campagnes françaises, auxquels il faut ajouter les chevaux venus des Amériques en renfort.

Enfin, il y eut le sort particulier de ces garçons universitaires ou diplômés qui décidèrent d'être volontaires, devançant l'appel et s'engagèrent dans les armes nouvelles, souvent pour éviter le sort toujours épouvantable du fantassin. Les plus aventureux ont choisi l'aviation naissante : mécanicien, observateur, mitrailleur ou pilote ils ont écrit les pages de gloire de l'aviation militaire. Quelques Limousins ou Marchois ont choisi la marine et ont embarqué à bord des navires de la flotte française.

Mais il n'y avait pas d'espace protégé.

### ***SE RÉCONCILIER AVEC SOI-MÊME, POUR NE PAS OUBLIER***

Dans ce numéro de printemps, de D'Ontes, histoire et généalogie des Limousins, nous avons voulu commencer à présenter quelques-uns des témoignages collectés. Les Limousins dont nous comptons l'histoire, ont survécu ou ont péri dans toutes les armées. Fantassins, artilleurs, aviateurs ou marins, leurs noms se côtoient sur les Monuments aux morts comme dans la mémoire des familles.

Aymar Martin de la Bastide, petit-fils de l'ancien maire de Limoges avait choisi l'aviation. Il a été porté disparu avec son pilote dans le crash de son avion quelque part en Macédoine. Bernard du Chatenet raconte le sort de ce garçon, dont le nom n'a finalement pu être porté sur le Monument aux morts de Saint-Vitte-sur-Briance, qu'en 1998.

Il y a le sort tragique de trois marins : Gaston Villoutreix, fils d'un adjoint au maire de Limoges, Henri Lenoir et François Chazelas, tous les trois embarqués à bord

du Léon Gambetta, un croiseur-cuirassier torpillé par un petit sous-marin autrichien en avril 1915 avec 881 officiers et marins à son bord. Monique Gallais a retracé la généalogie de ces trois garçons.

Il y a aussi les Ecrits et témoignages de ces fantassins rassemblés par les Archives municipales de Limoges et que présente Elisabeth Saby. Trois hommes, trois réalités, trois témoignages d'une exceptionnelle qualité.

Il y a encore Emma Bujardet effondrée par la mort de ses trois fils emportés par le conflit. Son époux Alexandre Bujardet, un riche entrepreneur limousin installé à Paris, a financé le Monument aux morts de la Forêt du Temple en Creuse. Bernard Bondieu, raconte comment, Alexandre Bujardet a voulu, que, accolé au nom de cette mère dont le nom figure à côté de ceux de ses fils Morts pour la France, soit écrite la mention « Morte de chagrin ».

Dans ce numéro de printemps 2014, il y a aussi une présentation des actions menées au Moyen-âge, par les Consuls qui ont dirigé et contrôlé la vie des habitants de Limoges. Sara Louis, maître de conférence à l'université de Limoges, présente ces « écrits consulaires qui permettent de voir la gestion de cet espace par des hommes qui ont des préoccupations précises relevant à la fois d'un sens pratique et d'une image de la ville idéalisée ». Chacun y trouvera l'origine d'une ville qu'il habite, parcourt ou découvre.

Saint-Junien a donné à la France un grand nombre de grognards à l'Empire. Jean-Claude Frölich les a retrouvés : officiers médaillés de la légion d'honneur, ou soldats décorés de la médaille de Sainte-Hélène en souvenir de leurs carrières sous les drapeaux des armées napoléoniennes.

Dans ce Limousin qui allait donner tant de ses enfants à la guerre, nous avons tenté de retrouver deux moments forts de la vie des hommes de ce pays.

Martin Nadaud, était à Paris lors des événements liés à la révolution de 1930. Il y a appris la révolte ouvrière et l'engagement militant. Ces événements ont marqué le reste de sa vie. André Caffy montre dans son récit les engagements d'un maçon de la Creuse à la fois pour sa région et pour son pays, sans oublier son origine.

Nicole Delage a voulu se souvenir de ce temps où Marcognac exploitait le kaolin. Les mines furent le lieu de travail des habitants du pays de Saint-Yrieix-la-Perche. Il en reste la trace à redécouvrir.

Traversant le temps, Michel Sémentery s'est plu à rechercher les ascendances limousines de Michel Sapin. Un travail de généalogiste porté par un Creusois qui a su retrouver les origines aristocratiques ou bourgeoises, entre Guéret, Aubusson et Auzances, d'un élu de la République aujourd'hui ministre.

Enfin, passionné par le dépouillement des archives les plus anciennes qu'il lit et traduit pour notre plaisir et notre information, Philippe Florentin s'est une nouvelle fois attaché à compter les aventures, souvent rocambolesques de nos ancêtres limousins, que nous publions dans le Coin du chercheur.

A découvrir avec gourmandise.

Retrouvant Boris Cérulnik, il est opportun de préciser que « *la fabrication d'un récit de soi, remplit le vide de nos origines qui troublait notre identité. On bricole une image, on donne cohérence aux événements, on répare une injuste blessure ; un récit, n'est pas le retour au passé, c'est une réconciliation* ».

C'est dans cet esprit que nous inscrivons notre propre devoir de mémoire.

**Jean-Jacques Mauriat**